

INDISCRETIONS.

La femme habillée varie sans cesse, pas deux fois elle ne sera semblable à elle-même. Miroitante, chatoyante, multicolore, sombre ou éclairée, par ses vêtements, passant inaperçue ou tirant l'œil, c'est chaque fois une nouvelle surprise, un étonnement et souvent un embellissement; depuis la coiffure jusqu'au soulier, tout change, tout se modifie et s'accroît; aucune monotonie, aucune uniformité, pas le temps de se laisser.

L'homme qui s'intéresse à ses toilettes est toujours tenu en éveil par ce renouveau perpétuel; c'est un vrai plaisir, inconnu au vulgaire, que d'admirer et comprendre tout ce qu'il faut d'imagination dans l'art de draper, d'envelopper, de faire valoir les beautés du mannequin, celle qu'on montre et celles qu'on cache de tant de façons différentes. Et quel amusement pour le connaisseur en chiffon qui, par la pensée, l'éloigne, le soulève et le supprime et voit au-delà...

Une femme jeune, enveloppée de son long manteau, les bras rapprochés du corps, se s'arrête, se cabrant. Est-ce seulement l'habitude de bien porter le vêtement qui lui donne cette tournure? Non, si le dos est plat et taillé creusant sensiblement aux reins, cette femme est bien faite, car on ne cambre pas là où la nature n'a pas cambé.

La femme marche t-elle droit, sans secouer sa robe, ni s'embarrasser les jambes dans son jupon. ni paraître fléchir sous le poids qu'elle porte? Le pas est-il élastique, sans lenteur exagérée, c'est que les jambes sont bien proportionnées avec la hauteur du buste et d'une ampleur suffisante, le mollet bien en place, la cheville bien attachée.

Le talon tape-t-il à temps égaux et très courts, avec un toc, vif et alerte: dites que le pied est petit, il a tout de suite fait de frapper, de se relever et de recommencer, il est étroit et cambé, — on ne perçoit qu'un sou, — et la femme est bien chaussée.

Si la main agit, prend, serre, sans avoir besoin de se dégantier, c'est qu'elle est fine, étroite, souple, et qu'elle est souvent gantée. C'est son état permanent, une habitude.

Quant la manche ne grimace pas à l'entournure, elle est remplie par un bras potelé qui comble tous les vides. Si elle tire au coude, le coude est pointu; si la manche étendue paraît trop courte, le bras est trop long; le bras est parfait et bien placé, si rien ne le gêne et s'il ne s'éloigne pas comme une anse de corsage.

La légende de Jasper.

Plusieurs capitalistes de Buffalo et d'Albany viennent, dit-on, de s'associer pour acheter une vaste étendue de terres dans le town de Jasper, comté de Bath, New-York. Ils ont décidé de faire cette acquisition parce qu'ils sont persuadés qu'il existe, quelque part dans la région dont ils sont à la veille de devenir propriétaires une mine d'argent et une grotte contenant à l'époque de l'établissement des premiers colons blancs de la vallée de Cohocton. Pendant la guerre franco-indienne, dit la tradition, deux quakers, les frères Dickinson, pénétrèrent dans la vallée de Cohocton pour trafiquer avec les Indiens. Ils gagnèrent leur confiance et apprirent d'eux l'existence d'une mine d'argent au bord de la crique appelée aujourd'hui Bennett. Les frères Dickinson, avec l'aide d'un vieux serviteur qu'ils avaient amené de Philadelphie, entreprirent l'exploitation de la mine et en retirèrent de grandes quantités d'un minerai très pur, qu'ils cachèrent au fur et à mesure dans une grotte connue d'eux seuls, en attendant de se procurer les moyens de le transporter à Philadelphie. Vers la fin de la guerre, un étranger se disait déserteur de l'armée française se présenta dans la cabane dans deux quakers, construite en pleine forêt, et demanda un asile et des vivres, qui lui furent accordés. La nuit suivante les Dickinson, croyant leur hôte endormi, s'entretenaient à demi-voix de leur trésor et convinrent d'envoyer dès le lendemain leur vieux serviteur à Philadelphie pour porter à leur troisième frère, habitant cette ville, un message par lequel, pour le cas où

il leur arriverait malheur, ils lui indiquaient la location exacte de la mine. Le déserteur, qui avait tout entendu, forma aussitôt le plan diabolique de tuer les deux quakers dès qu'ils auraient expédié leur serviteur, puis de poursuivre celui-ci et de le tuer également pour s'emparer du message qui lui permettait de découvrir la grotte du trésor. Le projet fut exécuté de point en point, mais dès qu'il eut entre les mains le papier convoité, le Français eut le regret de reconnaître qu'il venait de commettre un triple meurtre pour le roi de Prusse. Le message était chiffré, partant indéchiffrable! Quelques temps après le déserteur rentra en France, emportant précieusement le message, qu'il étudia pendant des années avec l'espoir de découvrir la clef. Il y perdit la tête et il mourut dans un asile d'aliénés.

En 1810, Gregory Harding alla se fixer à Jasper avec sa famille. L'histoire du trésor lui était connue, mais il la tenait pour une légende fabuleuse. Or il arriva une nuit qu'il vit en rêve, à peu de distance de ses défrichements, une grotte dont l'entrée était masquée par une roche plate. Sur la roche il y avait une bouilloire de cuire. Le rocher était translucide comme un saphir, ainsi qu'il arrive souvent dans les songes, et l'on voyait à travers l'intérieur de la grotte plein de monnaies d'argent gardées par deux fantômes. Gregory n'aurait pu attirer aucune attention à ce rêve si son frère jumeau, habitant avec lui, ne lui avait raconté avoir fait un rêve exactement semblable. La coïncidence était curieuse et méritait une investigation. Les jumeaux se mirent à la recherche de la localité vue en songe et la trouvèrent facilement, avec la roche plate et la bouilloire de cuire dessus. Mais le souvenir des fantômes gâcha leur courage, et ils revinrent chez eux sans avoir osé essayer d'entrer dans la grotte. Le lendemain Gregory Harding fut égaré par la chute d'un arbre, et son frère se tua en tombant de cheval. Avec eux mourut le secret de la location de la grotte.

En 1820, le révérend Anson Greene arriva de Genève dans la vallée de Cohocton, à la recherche du trésor des frères Dickinson. Il amenait avec une femme disant avoir un verre merveilleux qui lui ferait découvrir la grotte. Le clergymen et sa compagne explorèrent les bords de la crique Bennett. La femme regardait souvent dans son verre magique, par lequel elle affirmait être guidée étroitement vers la grotte. Au moment où elle annonçait en être tout près, elle fut frappée de cécité subite. Le révérend entraîné par ce prodige, ne voulut pas poursuivre les recherches et alla avec sa compagne aveugle demander l'hospitalité pour la nuit au révérend Jedediah Stephens, qui demeurait dans le voisinage. Silas Stephens, fils du révérend, ayant entendu la femme aveugle raconter son aventure, eut la curiosité de regarder à travers le verre enchanté et déclara voir parfaitement la grotte. Dès le lendemain il entreprit de s'y rendre, mais il fut à son tour frappé de cécité. Depuis cette époque personne, que l'on sache, n'a tenté de retrouver le trésor. Les capitalistes dont il est question au commencement de cet article n'ont pas peur des fantômes et sont animés d'une foi ardente. Souhaitons qu'elle ne les mène pas à un aveuglement général.

Un apôtre d'un nouveau genre.

On n'a pas oublié le fiasco complet qu'a fait, il y a environ deux ans, M. Oscar Wilde dans sa tournée aux Etats-Unis. Cet apôtre d'un nouveau genre, poursuivi en Angleterre, se croyait contre le costume contemporain, et s'attachait à démontrer l'absurdité, sous le triple rapport de la commodité, de l'élégance et de l'hygiène.

L'entreprise prête souvent à rire quand elle descend des hauteurs seules de la théorie pour aborder la pratique et quand on voit les adeptes de la secte se promener dans les rues en costumes de carnaval. Elle devient surtout absolument comique quand les novateurs sortent de leur cadre naturel pour aller porter la bonne parole chez les Gentils; on se rappelle encore les sifflets qui ac-

quillèrent M. Oscar Wilde en Amérique quand il y vint faire des conférences en culotte courte et habit de satin. Peut-être les allures du grand-prêtre lui-même ont-elles nu au succès de sa doctrine.

Et vraiment, à l'examiner de près, dit le Temps de Paris, la thèse de M. Oscar Wilde vaut mieux qu'un écolat de rire. Quoi de plus raisonnable, par exemple que le procès du chapeau haut de forme, celui de la redingote, du pantalon et du gilet? Le conférencier le disait justement l'autre soir à de nombreux auditeurs, dans l'Athénée de Highburg, il est impossible d'imaginer une coiffure et des habits à la fois plus disgracieux et plus mal adaptés à leur destination. Le propre du vêtement doit être de garantir le corps du froid, sans en altérer les lignes maitresses. Or, qu'est-ce qu'un fourreau qui déforme les jambes, misse l'air s'engouffrer sur la cheville et traîne dans la poussière ou dans la boue s'il n'est soutenu par une ceinture incommode ou par des bretelles plus incommodes encore? Qu'est-ce qu'un habit dont les pans ne servent à rien et qui couvre le dos sans couvrir la poitrine, comme la redingote — ou cet autre vêtement qui couvre la poitrine sans couvrir le dos — comme le gilet? Quelle imagination en délire a conçu ce monument d'horreur et d'inconfort qui s'appelle un chapeau de soie, et qui ne protège la tête ni contre le soleil, ni contre le vent, ni contre la pluie? Comme il arrive souvent aux réformateurs, M. Oscar Wilde a beau jeu quand il s'en tient à la critique de ce qui est; où il devient plus difficile à suivre, c'est quand il veut formuler d'après des principes rationnels ce que doit être le costume de l'avenir. Il voudrait nous ramener à la culotte courte, aux bottes molles montant au dessus du genou, au pourpoint de nos pères, réunissant la redingote et le gilet; au feutre à larges bords, se moulant sur la tête et la protégeant contre les intempéries. Peut-être a-t-il raison au fond. Mais il n'oublie qu'un point; c'est que la mode ne se dicte pas et surtout ne fait jamais des enjambées pareilles. M. Oscar Wilde est trop ambitieux en s'attaquant à tout le costume à la fois. Qu'il finisse sa propagande à un seul objet, et nous délivre seulement, par exemple, du monstrueux, de l'horrible chapeau haut de forme! Il n'en faudrait pas plus pour le ranger parmi les bienfaiteurs de l'humanité.

Le mari de la cantinière

Il est d'usage, au régiment, que lorsqu'une cantinière commet une faute contre la discipline, c'est le mari qui paie pour elle. On le flanque à la salle de police pour quatre, six ou huit jours, selon la gravité du délit dont son épouse s'est rendue coupable.

Or, sur le feuillet de punition du tambour-major Canapéche, l'heureux

époux de la cantinière du 1er bataillon, figurant les indications suivantes:

1° Quatre jours de congé, pour avoir laissé passer son jupon à la parade.

2° Deux jours de salle de police pour s'être laissé caresser le menton dans les rangs par le sergent Vautrin de la troisième du second.

3° Quatre jours idem pour avoir paru à la revue sans boutonner son corsage et avoir causé des distractions licencieuses à la troupe.

Quand je serai veuf, c'est moi qui ne me remarierai pas avec une cantinière

Conversation entre deux négociants en farineux.

- Quelles nouvelles?
— Les haricots rouges sont en hausse.
— De combien ont-ils monté?
— D'un demi-ton.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toute les Affections des Pouxmons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses: après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désireront, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. Noyes, 149 Power's Block Rochester, N. Y.—24

LA PLACE DU GRAND SECRET

No. 102 & 104 Rue St Laurent.
—ET—
458 Rue Lauchestière
Coin des rues St Laurent, et Lauchestière.
L. MARTIAL le Photographe le plus populaire de Montréal pour la beauté de l'ouvrage et du fini. Il possède un procédé nouveau glacie qui donne une beauté et une ressemblance sans égale.
Monette 50c. Cartes de Visite 75c. Cabinets \$1.50. Glaces \$2.50. Portraits \$3.00. Rondels \$3.00. Crayon chaque \$5.00. Pastel \$5.00. Peinture à l'huile \$20.00.—

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâter-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, 6 méres, ce remède est infail-

PRIX CAPITAL, \$75,000
BILLETS SEULEMENT \$5.00
Parts proportionnelles
L.S.L.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Nous certifions, par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intérêts; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Commissaires
Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$2,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D., 1879.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, de fait jamais de déduction et ne retardent jamais. Les seuls loteries vous ont approuvées par le peuple de tous les états. Occasion splendide de gagner une fortune. Quantième grand tirage, classe D dans l'Agenie de musique, à la Nouvelle-Orléans, le 14 AVERS 1885, 179ème tirage mensuel.

Table with 3 columns: Description of prizes (e.g., 1st Prize Capital \$75,000), Amount, and Frequency. Includes a section for 'LISTE DES PRIX' and 'PRIX APPROXIMATIFS'.

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, La.
New Orleans National Bank,
New Orleans, La.

HOVER SOFA-LIT BREVETE.
Nouvelle Intéressante. AUX MÉNAGÈRES. INVENTION UTILE.
Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada.
Un Lit Parfait.
Un Sofa Elegant.
Comme Sofa. Comme Lit.
N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutées qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit.
Tous déclarent l'invention admirable.
S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA
Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets
30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.